

bien l'interrègne qui existait à l'Opéra, depuis que Duprez l'a quitté ; peut-être arrivera-t-il à faire oublier ses devanciers ? je le souhaite.

Les triomphes de M. Gueymard, en entraînant toute la ville à ses représentations, ont un peu étouffé le grand succès de *Galatée*, où M^{me} Cabel s'était montrée si supérieure comme chanteuse et comme comédienne. Elle nous quitte, elle s'en va, et avec elle tout le charme et toute la poésie de notre opéra-comique de cet hiver.

Les représentations de M. Gueymard ont encore nuï à celles de M^{lle} Luther, ce qui n'empêche pas M^{lle} Luther d'être une actrice tout-à-fait remarquable. Elle a cela d'excellent pour elle, qu'elle ne récite pas ses rôles ; elle les dit. Cette simple différence suffit pour la faire distinguer d'une foule d'actrices estimées. Avec cette qualité, elle peut entrer dans le monde des grands artistes, et je découvre sous son ingénuité charmante une pointe de malice si prononcée, une telle finesse, tant d'esprit et tant d'aisance, que j'ose lui prédire qu'elle ira un jour frapper à la porte des Déjazet. Elle a l'organe incisif et net, mais cet organe se plie mal aux vibrations pathétiques ; c'est une raison de plus pour que M^{lle} Luther se dirige du côté que j'indique.

J. T.

Le 9 avril 1853, sous l'influence d'une bonne pensée, éclose dans le cœur d'un digne prêtre, M. l'abbé Faivre, le *Palais de l'Alcazar* ouvrait ses portes à un public inaccoutumé, public d'élite que n'amenait pas ce soir-là l'amour de la danse, mais le besoin de répondre à l'appel qui lui était fait en faveur des petites filles de nos soldats. Un grand Concert militaire avait été organisé avec le concours de nos principaux artistes. Il a produit une recette de près de 8,000 francs. Cette somme sera affectée à élever tous les ans, dans une maison de providence, un certain nombre de jeunes filles et à les préparer à devenir un jour de vertueuses femmes et de bonnes ménagères.

La salle, si habilement transformée par M. l'architecte Exbrayat, présentait le plus imposant coup d'œil, et les onze musiques des régiments de la garnison ont soutenu leur réputation dans l'exécution des principaux morceaux. M^{me} Cabel, MM. Lucien, Vial et George Hainl se sont acquittés de leur tâche aux applaudissements de l'assemblée. M. Delestang a fait abandon de ses droits de directeur des Théâtres. C'est près de douze cents francs dont il a généreusement grossi la bourse des petites filles des soldats. Tout le monde, dans cette soirée, s'est élevé à la hauteur de l'œuvre si heureusement accomplie par MM. Faivre, Léo de Laporte et de Certeau.

M. l'abbé Faivre et M. le docteur Théodore Perrin viennent de recevoir de Sa Sainteté la décoration de Saint-Grégoire-le-Grand. C'est là une récompense bien méritée par une vie de désintéressement et d'abnégation, passée : l'un, parmi les soldats de notre garnison ; l'autre, au milieu des jeunes incurables et des sourd-muets, auxquels il consacre ses soins gratuits depuis plus de trente années.

Par un arrêté du 21 avril, le docteur Ch. Petit a été nommé médecin-inspecteur des eaux de Vichy, en remplacement du docteur Prunelle (ancien maire de Lyon), nommé inspecteur honoraire.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.